

Séquence 3 – Comment former l'homme ?

Objets d'étude : Renaissance et Humanisme : vers un espace culturel européen + l'argumentation – la question de l'homme du XVI^e siècle à nos jours

1) Groupement de textes : éducation et savoir dans le mouvement humaniste

Problématique : En quoi le rapport au savoir et à l'éducation permet-il de comprendre les principes et les incertitudes de des humanistes ainsi que leur vision de l'homme ?

Textes et documents étudiés :**a) Lectures analytiques :**

- Rabelais, Lettre de Gargantua à Pantagruel, *Pantagruel*, chap. 8, « Gargantua écrit à son fils Pantagruel une lettre pour l'exhorter à étudier. », © Éditions Pocket, 1992. Traduction en français moderne de Marie-Madeleine Fragonard (manuel p 362-363) : de « Maintenant toutes les disciplines sont restituées » à la fin de la lettre
- Joachim Du Bellay, « Je me ferai savant en la philosophie », *Les Regrets*, sonnet XXXVII (manuel p 364)
- Montaigne, *Essais*, « De l'institution des enfants », de « Pour un enfant de maison noble qui recherche l'étude des lettres... » à « ce qu'on lui avait donné à digérer. »
- Montaigne, *Essais*, « De l'institution des enfants », de « Qu'il lui fasse tout passer par l'étamine... » à « entièrement sien, à savoir son jugement » (manuel p 365)

b) Lectures cursives :

- Histoire des arts : corpus d'œuvres de la Renaissance extrait du manuel p 373-381
- Histoire des arts : représentations de savants et du savoir - *L'Ignorance chassée, L'Ecole d'Athènes, Saint Jérôme dans son cabinet de travail*
- l'éducation à la Renaissance : Érasme, *Éloge de la folie*, chap. XLIX (1509), traduction de Pierre de Nolhac, © Flammarion, 1989 et *De l'éducation des enfants*, (1529), In *Idéaux pédagogiques européens*, coll. « Nouveaux Classiques Larousse », tome 1, © Librairie Larousse, 1975. Rabelais, *Gargantua*, extraits des chapitres XXI et XXIII.
- Propos de pédagogues après l'Humanisme : Condorcet, *Discours à l'Assemblée législative*, 2 avril 1792, Cité dans "1789, recueil de textes et documents du XVIII^e s. à nos jours", édité par le Ministère de l'Education Nationale et le Centre National de la Documentation Pédagogique, 1989, p. 139 ; Jules Ferry, « Circulaire concernant l'enseignement moral et civique », le 17 novembre 1883 ; Philippe Meirieu, « Pour un nouveau pacte éducatif » in *Ecole et parents*, Plon, 2000
- Les pédagogies alternatives : Maria Montessori, allocution à la radio en 1923, Célestin Freinet (1896-1966), *Les Invariants pédagogiques*, 1964.

Activités :

- Fiches sur la question de l'homme du XVI^e siècle à nos jours, stratégies argumentatives et modes de raisonnement, la variété des registres, les registres
- Recherche documentaire sur l'humanisme
- Constitution en groupes d'un cahier des charges pour réaliser un dîner d'humanistes : convives, thèmes à aborder dans la conversation, liste des plats, lieu... Ecriture d'invention : rédiger l'autoportrait d'un des convives

2) Oeuvre intégrale menée en lecture cursive obligatoire : « De L'institution des enfants », *Essais*, I, 26 (édition Hachette, collection Bibliolycée)

Textes et documents étudiés : Outre les deux lectures analytiques s'insérant dans le groupement de textes sur éducation et humanisme, a été étudié en lecture cursive le texte suivant : Montaigne, *Essais*, I, 25, « Du pédantisme » (de « De vrai, le soin et la dépense de nos pères... » à « si elle ne nous augmente et fortifie ? »)

Etude d'ensemble en vue de l'entretien : l'éducation selon Montaigne ; l'écriture des *Essais*

3) Groupement de textes : corpus de textes sur un autre thème cher aux écrivains humanistes (à venir, futur bac blanc)

Lecture cursive obligatoire : Etienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, édition de Séverine Auffret, Mille et une nuits

Lectures conseillées : *Gargantua* de Rabelais, *Le Roman de Rabelais* de Michel Ragon, biographies de Stefan Zweig sur Erasme et Montaigne

Lectures personnelles :

Maintenant toutes les disciplines sont restituées¹, les langues établies. Le grec, sans lequel c'est une honte de se dire savant, l'hébreu, le chaldéen, le latin. Des impressions² si élégantes et si correctes sont en usage, elles qui ont été inventées de mon temps par inspiration divine, comme, à l'inverse, l'artillerie l'a été par suggestion diabolique. Le monde entier est plein de gens savants, de précepteurs très doctes, de bibliothèques très amples, si bien que je
5 crois que ni au temps de Platon, ni de Cicéron, ni de Papinien, il n'était aussi facile d'étudier que maintenant. Et dorénavant, celui qui ne sera pas bien poli en l'officine³ de Minerve ne pourra plus se trouver nulle part en société. Je vois les brigands, bourreaux, aventuriers, palefreniers de maintenant plus doctes que les docteurs et prédicateurs⁴ mon temps. [...]

10 Mon fils, je t'admoneste⁵ d'employer ta jeunesse à bien profiter de tes études. Tu es à Paris, tu as ton précepteur Épistémon⁶ : l'un peut te donner de la doctrine par ses instructions vivantes et vocales, l'autre par des exemples louables. J'entends et veux que tu apprennes les langues parfaitement : d'abord la grecque, comme le veut Quintilien. Puis la latine. Puis l'hébraïque pour l'Écriture sainte, ainsi que la chaldaïque et l'arabe. Et que tu formes ton style, pour la grecque à l'imitation de Platon, et pour la latine, de Cicéron. Qu'il n'y ait d'histoire que tu n'aies présente à la mémoire, à quoi t'aidera la cosmographie⁷. Les arts libéraux, géométrie, arithmétique, musique, je t'en
15 ai donné quelque goût quand tu étais encore petit, vers tes cinq six ans. Continue le reste; et sache tous les canons d'astronomie; laisse l'astrologie divinatrice et l'art de Lulle, abus et vanités. Du droit civil, je veux que tu saches par cœur les beaux textes, et que tu les rapproches de la philosophie.

20 Quant à la connaissance des sciences naturelles, je veux que tu t'y adonnes avec zèle; qu'il n'y ait mer, rivière, ni fontaine dont tu ne connaisses les poissons; tous les oiseaux de l'air; tous les arbres, arbustes, et fruitiers des forêts, toutes les herbes de la terre; tous les métaux cachés au ventre des abîmes, les pierreries de l'Orient et de l'Afrique: que rien ne te soit inconnu.

Puis avec soin, relis les livres des médecins: grecs, arabes, latins, sans mépriser les talmudistes et cabalistes⁸; et, par des fréquentes dissections, acquiers la parfaite connaissance de ce second monde qu'est l'homme. Et, pendant quelques heures chaque jour, commence à apprendre les Saintes Écritures: d'abord le Nouveau
25 Testament en grec, les Épîtres des apôtres, puis en hébreu l'Ancien Testament. En somme, que je voie un abîme de science.

30 Car maintenant que tu te fais grand, et que tu deviens un homme, il te faudra sortir de cette tranquillité et de ce repos consacré aux études, et apprendre la chevalerie et les armes, pour défendre ma maison, et secourir nos amis dans leurs débats contre les assauts des malfaisants. Et je veux que rapidement tu essaies de tester combien tu as profité: ce que tu ne saurais mieux faire qu'en soutenant des thèses publiquement sur toutes choses, envers et contre tous, et en fréquentant les gens lettrés qui sont à Paris et ailleurs.

Mais parce que, selon le sage Salomon, sagesse n'entre dans une âme mauvaise, et que science sans conscience n'est que ruine de l'âme, il te faut servir, aimer et craindre Dieu, et mettre en lui toutes tes pensées et tout ton espoir, et, par une foi orientée par la charité, lui être uni au point que tu n'en sois jamais séparé par le péché. [...]

D'Utopie, 17 mars,
ton père,
Gargantua

1. Par rapport au Moyen Âge, pendant lequel de nombreuses connaissances antiques avaient disparu. 2. livres imprimés. 3. Atelier. 4. Orateurs, prêcheurs. 5. Avertis. 6. Du grec « epistemè », science. 7. Histoire universelle. 8. Spécialistes de la tradition orale juive.

Du Bellay, *Les Regrets*, sonnet XXXII, Sonnet XXXII (orthographe modernisée), 1558, édition établie par S. de Sacy © éd. Gallimard, coll. « Poésie », 1967.

Je me ferai savant en la philosophie,
En la mathématique et médecine aussi :
Je me ferai légiste¹, et d'un plus haut souci²
Apprendrai les secrets de la théologie³ :

Du luth et du pinceau j'ébatterai ma vie²,
De l'escrime et du bal. Je discourais ainsi,
Et me vantais en moi d'apprendre tout ceci,
Quand je changeai la France au³ séjour d'Italie.

O beaux discours humains ! Je suis venu si loin,
Pour m'enrichir d'ennui, de vieillesse et de soin,
Et perdre en voyageant le meilleur de mon âge.

Ainsi le marinier souvent pour tout trésor
Rapporte des harengs en lieu de lingots d'or,
Ayant fait, comme moi, un malheureux voyage.

1. Spécialiste des lois
2. Préoccupation
3. Science de la religion.
4. Je me divertirai.
5. Contre.

Extrait 1 :

Pour un enfant de maison noble qui recherche l'étude des lettres, non pour le gain (car un but aussi vil est indigne de la grâce et de la faveur des Muses; d'autre part il concerne les autres et dépend d'eux), ni autant pour les avantages extérieurs que pour les siens propres et pour qu'il s'enrichisse et s'en pare au-dedans, moi, ayant plutôt envie de faire de lui un homme habile. qu'un homme savant, je voudrais aussi qu'on fût soucieux de lui choisir un guide qui eût plutôt la tête bien faite que bien pleine et qu'on exigeât chez celui-ci les deux qualités, mais plus la valeur morale et l'intelligence que la science, et je souhaiterais qu'il se comportât dans l'exercice de sa charge d'une manière nouvelle.

On ne cesse de crier à nos oreilles d'enfants, comme si l'on versait dans un entonnoir, et notre rôle, ce n'est que de redire ce qu'on nous a dit. Je voudrais que le précepteur corrigeât ce point de la méthode usuelle et que, d'entrée, selon la portée de l'âme qu'il a en main, il commençât à la mettre sur la piste², en lui faisant goûter les choses, les choisir et les discerner d'elle-même, en lui ouvrant quelquefois le chemin, quelquefois en le lui faisant ouvrir. Je ne veux pas qu'il invente et parle seul, je veux qu'il écoute son disciple parler à son tour. Socrate et, depuis, Arcésilas³ faisaient d'abord parler leurs disciples, et puis ils leur parlaient. « Obest plerumque iis qui discere volunt auctoritas eorum qui docent. »⁴

Il est bon qu'il le fasse trotter devant lui pour juger de son allure, juger aussi jusqu'à quel point il doit se rabaisser pour s'adapter à sa force. Faute d'apprécier ce rapport, nous gâtons tout: savoir le discerner, puis y conformer sa conduite avec une juste mesure, c'est l'une des tâches les plus ardues que je connaisse; savoir descendre au niveau des allures puérides du disciple et les guider est l'effet d'une âme élevée et bien forte. Je marche de manière plus sûre et plus ferme en montant qu'en descendant.

Quant aux maîtres qui, comme le comporte notre usage, entreprennent, avec une même façon d'enseigner et une pareille sorte de conduite, de diriger beaucoup d'esprits de tailles et formes si différentes, il n'est pas extraordinaire si, dans tout un peuple d'enfants, ils en rencontrent à peine deux ou trois qui récoltent quelque véritable profit de leur enseignement. Qu'ils ne demande pas seulement à son élève de lui répéter les mots de la leçon qu'il lui a faite, mais de lui dire leur sens et leur substance, et qu'il juge du profit qu'il en aura fait, non par le témoignage de sa mémoire, mais par celui de sa vie. Ce que l'élève viendra apprendre, qu'il le lui fasse mettre en cent formes et adaptées à autant de sujets différents pour voir s'il l'a dès lors bien compris et bien fait sien, en réglant l'allure de sa progression d'après les conseils pédagogiques de Platon⁵. Regorger⁶ la nourriture comme on l'a avalée est une preuve qu'elle est restée crue et non assimilée. L'estomac n'a pas fait son œuvre s'il n'a pas fait changer la façon d'être et la forme de ce qu'on lui avait donné à digérer.

Livre I, chapitre XXVI, « Sur l'éducation des enfants », adapté et traduit du français du XVI^e siècle par A. Lanly © éd. Champion, 1989.

1. Un homme capable de bien juger.
2. Le mot piste évoque l'apprentissage,
3. Penseur et philosophe grec qui enseignait.
4. Citation latine : « l'autorité de ceux qui enseignent nuit la plupart du temps à ceux qui veulent s'instruire » phrase de Cicéron, De natura deorum, I, 5.
5. désigne le maître.
6. Régurgiter.

Extrait 2 :

Qu'il lui fasse tout passer par l'étamine¹ et ne loge rien en sa tête par simple autorité et à crédit; les principes d'Aristote ne lui soient principes, non plus que ceux des Stoïciens ou Epicuriens. Qu'on lui propose cette diversité de jugements: il choisira s'il peut, sinon il en demeurera en doute. Il n'y a que les fols certains et résolus.

*Che non men che saper dubbiar m'aggrada**

Car s'il embrasse² les opinions de Xénophon et de Platon par son propre discours, ce ne seront plus les leurs ce seront les siennes. Qgi suit un autre, il ne suit rien. Il ne trouve rien, voire il ne cherche rien. «*Non summus sub rege; sibi quisque se vindicet**.*» Qu'il sache qu'il sait, au moins. [...] La vérité et la raison sont communes à un chacun et ne sont non plus à qui les a dites premièrement, qu'à qui les dit après. Ce n'est non plus selon Platon que selon moi, puisque lui et moi l'entendons et voyons de même.

Les abeilles pillotent³ deça delà les fleurs, mais elles en font après le miel, qui est tout leur; ce n'est plus thym ni marjolaine: ainsi les pièces empruntées d'autrui, il les transformera et confondra, pour en faire un ouvrage tout sien, à savoir son jugement.

* Emprunté à Dante, *L'Enfer*, chant XI; «Aussi bien que savoir douter me plaît."

** Sénèque, lettre 33: «Nous ne sommes pas sous la domination d'un roi; que chacun dispose de soi-même."

Etamine; un filtre.

S'il embrasse : s'il adopte.

Pillotent : butinent.